Poètes et savants, travaillez de concert,
Allumez des soleils dans l'ombre du désert,
Attirez les bonheurs, éloignez les désastres;
Ne cessez de redire: Espérez ! espérez !
Et vous sentirez tous sur vos fronts inspirés
La bénédiction des hommes et des astres ! —

IV

Non, rien n'est comparable à cet enseignement.
C'est une illusion et c'est un monument;
Et si l'humanité dans son étroite sphère
Voit se réaliser ce qu'a rêvé Nobel,
L'Eden se rouvrira tout à coup, et le ciel
Dans un baiser sans fin embrassera la terre !

Jamais penseur n'a fait songe plus ravissant;
Et dans ce siècle étrange, où le flot grandissant
Du matérialisme envahit chaque cime,
Où l'esprit est noyé par une mer d'airain,
Nobel nous apparaît comme un mont souverain
Qui dresse son sommet sur un immense abîme !

Il a la majesté de l'antique Hélicon;
Et comme Homère aveugle, en chantant Ilion,
A fait du petit coin de terre des Hellènes
Un pays qui nous jette un éblouissement,
L'immortel inventeur mit par son testament
La Suède au-dessus des plus vastes domaines !